



Les abeilles sont-elles les grandes gagnantes du confinement ?



Par
Maël
Samuel
et
Arthur

Depuis plus d'un an, nous sommes au cœur d'une pandémie qui provoque le ralentissement d'une partie de l'activité humaine comme, par exemple, le trafic aérien mondial. On aurait pu croire que cette situation favoriserait la production des abeilles ; or aucun lien scientifique n'a encore été prouvé.



La société Remiaux nous ouvre ses portes !

Rencontre avec Anne, la Reine des Ruches

C'est dans le local de fabrication du pain d'épices et du nougat, que nous avons rencontré, pour notre enquête, Anne REMUAUX, la directrice de la société d'apiculture Remiaux depuis 20 ans. Elle nous a ouvert ses portes d'une manière très accueillante.

L'Apiculture Remiaux est composée de deux magasins qui proposent tout le matériel apicole, un atelier de gaufrage artisanal, un atelier de menuiserie dédié à la fabrication de ruches et une exploitation apicole en Bio et *Nature & Progrès*. En tout, l'équipe est constituée de 19 employés répartis sur plusieurs tâches. La société est propriétaire de 600 ruches réparties sur trois départements : Tarn-et-Garonne, Tarn et Haute-Garonne. Elle possède aussi deux magasins qui vendent la production de miel et d'autres produits dérivés à base de miel ainsi que des équipements liés à l'apiculture ; depuis un an, des ruches en bois fabriquées en France sont également proposées à la vente.

Notre équipe : comment s'organise votre entreprise ?

Anne REMUAUX : Le but recherché dans notre société était d'avoir une entreprise autonome. C'est pourquoi nous nous sommes organisés par ateliers indépendants les uns des autres, ce qui favorise une meilleure autonomie dans l'ensemble.

Donc sur cela, aucune conséquence. Sur les magasins et sur les ventes, nous l'avons ressenti, car même si le miel est un produit alimentaire, tous les magasins n'étaient pas ouverts. Grâce à notre site internet, nous avons pu développer certains points de vente.

Y a-t-il eu des conséquences sur votre activité pendant la pandémie ?

A. R. : Sur l'exploitation elle-même, non parce que l'on a eu le droit de travailler, comme tout agriculteur.

L'économie a-t-elle été plus touchée que la récolte en elle-même ?

A. R. : Au final notre récolte a été très bonne cette année, et au niveau économique, nous n'avons pas eu trop de difficultés.

Sauriez-vous nous dire pourquoi la production de miel a diminué ces 15 dernières années ?

A. R. : Le réchauffement climatique et la pollution ont un impact qui est terrible, et c'est pour cela que pendant les confinements résultant de la crise sanitaire, je pensais que la baisse de l'activité humaine aurait eu de réelles conséquences sur la récolte. En revanche, nous n'avons pas de preuves scientifiquement prouvées qui affirment que cette bonne année résulte de cette situation inédite.

Retour sur le confinement du printemps 2020



Ruche du
Lycée
Bellevue,
propriété
de
l'Apiculture
Remuaux
© Inconnu

“ On a eu moins de mortalité sèche, cette année, par rapport à l'année dernière. Sûrement un des premiers effets de l'arrêt de l'utilisation des néonicotinoïdes depuis deux ans. (Gilles LANIO) ”

Ruches du Lycée Bellevue,
propriété de l'apiculture Remuaux
© Inconnu

Selon un article de France info TV datant de mai 2020, les apiculteurs n'ont pas arrêté leur activité malgré le coronavirus et les mesures de confinement ont très certainement eu un impact positif sur la production de miel : moins de pollution, plus de fleurs.

Mais ce sont surtout des conditions météo très favorables (hiver doux et printemps ensoleillé) qui ont permis une récolte exceptionnelle en 2020.

Moins de mortalité sèche pour les abeilles en 2020

Une bonne saison 2020 et une mortalité en baisse, les dernières mesures gouvernementales en faveur de l'environnement semblent porter leurs fruits : « On a eu moins de mortalité sèche cette année par rapport à l'année dernière. Sûrement un des premiers effets de l'arrêt de l'utilisation des néonicotinoïdes depuis deux ans » explique Gilles LANIO, président de l'Union Nationale de l'Apiculture Française.

Cependant, le répit n'a été que de courte durée. En effet, la production de miel étant très dépendante des conditions météorologiques, l'épisode de gel du printemps a mis à mal la récolte de 2021. Les apiculteurs parlent même d'année catastrophique.

Pour éviter une année entièrement noire, tous les espoirs des apiculteurs reposent donc désormais sur les récoltes de miel de châtaigne ou de lavande, qui sont programmées pour les mois d'été...



Le confinement a-t-il été bénéfique au miel et aux abeilles ?

Nous ne pouvons ni affirmer, ni nier que le confinement a produit des conséquences sur l'activité des abeilles. En effet, c'est la première fois que nous connaissons une telle situation et nous ne possédons tout simplement pas de données antérieures sur lesquelles nous appuyer car la météo, excellente en 2020, a certainement joué dans les bons chiffres obtenus.

Au-delà des phénomènes météo et de la crise sanitaire, c'est bien le dérèglement climatique qui menace les abeilles et par conséquent toute la biodiversité.